

SCIENTES L'EXCEPTION BIO

Dans un contexte morose pour les sciences, les formations dans les domaines de la biologie et de la santé parviennent à tirer leur épingle du jeu

La réforme du lycée a, hélas, confirmé une tendance lourde: la désaffection des jeunes Français pour les sciences. Depuis que la « voie royale » de la filière S a été démantelée et qu'un système de spécialités « à la carte » a été mis en place, la proportion de lycéens étudiant les maths et la physique a chuté respectivement de 92 à 58 %, et de 53 à 33 %. De quoi inquiéter fortement les facs de sciences qui peinaient déjà à remplir leurs L1.

Une exception toutefois dans ce tableau morose: les formations en sciences de la vie et en sciences de la santé, dont la sélectivité,

pour les plus prestigieuses, n'a rien à envier aux écoles d'ingénieurs post-bac. Au top du top, on trouve Sorbonne Université (ex-Jussieu), où la proportion de bacheliers mentions « bien » et « très bien » explose (25 % en 2018, 50 % en 2019, et 87 % en 2020). D'autres établissements parisiens tirent également leur épingle du jeu, comme l'Université de Paris (ex-Paris-7), dont on retrouve deux

licences (sciences de la vie et sciences biomédicales) dans les cinq premières places de notre classement. « Nous recrutons, dans toute la France, environ 300 jeunes en L1, précise le professeur Charbel Massaad, doyen de la faculté des sciences fondamentales et biomédicales. Nos cursus interdisciplinaires englobent physique, chimie,

maths, biochimie, car les problèmes autour de la santé et du vivant sont devenus très complexes et il faut une approche plurielle pour les analyser dans leur totalité. »

Outre les apports du modèle universitaire, avec ses enseignements approfondis et son immersion plus précoce dans la recherche, l'Université de Paris propose aussi des pédagogies innovantes. « Nous organisons des "fights" scénarisés où deux profs assurent le cours ensemble, se contredisent et débattent, explique Charbel Massaad. C'est ensuite aux étudiants de trancher, après un travail de recherche d'une semaine. L'objectif est de dévelop-

per l'esprit critique, tout en favorisant l'acquisition des connaissances. » Notons également que l'établissement, fort de ses réseaux parisiens, vient de lancer deux cycles pluridisciplinaires d'études supérieures (CPES) en innovation biomédicale et en environnement avec le prestigieux lycée parisien Janson-de-Sailly. Un parcours hybride mi-fac mi-prépa, qui donne accès aux grandes écoles ou aux masters universitaires les plus cotés, et « permet de décloisonner les deux systèmes. Les profs de prépa dispensent les enseignements fondamentaux et les enseignants-chercheurs se concentrent sur le travail en mode projet ».

Enfin, la tendance au développement de parcours internationaux à l'université se confirme. On le voit avec les deux licences bilingues de Rennes-1 et Lille, situées au premier et quatrième rang de notre classement. Condition nécessaire pour y accéder: être bon élève (95 % de mentions « bien » et « très bien » parmi les admis) et très motivé. « Nous examinons avec attention les lettres de motivation, il nous faut des jeunes intéressés à la fois par la recherche et l'international », précise Delphine Eberlé, la directrice des études de la licence lilloise. **S. G.**

"IL NOUS FAUT DES JEUNES INTÉRESSÉS À LA FOIS PAR LA RECHERCHE ET L'INTERNATIONAL."

DELPHINE EBERLÉ,
DIRECTRICE
DES ÉTUDES DE LA
LICENCE SCIENCES
DE LA VIE OPTION
BILINGUE
DE L'UNIVERSITÉ
DE LILLE.

SVT

| Rang | Etablissement | Nombre de places | % mentions « bien » ou « très bien » | % dossiers admis | % propositions acceptées | Indice « Obs » d'attractivité |
|------|---|------------------|--------------------------------------|------------------|--------------------------|-------------------------------|
| 1 | Rennes-1 - section internationale | 76 | 95,5 % | 27 % | 29,3 % | 191,7 |
| 2 | Sorbonne Université | 320 | 88,6 % | 28 % | 14,3 % | 174,9 |
| 3 | Université de Paris - sciences de la vie | 157 | 80,9 % | 26 % | 10,6 % | 165,4 |
| 4 | Lille - sciences de la vie option bilingue | 60 | 95,1 % | 51 % | 12,5 % | 158,8 |
| 5 | Université de Paris - sciences biomédicales | 180 | 44,7 % | 32 % | 14,1 % | 126,8 |
| 6 | Lyon-1 Claude-Bernard | 570 | 29,2 % | 46 % | 20,2 % | 103,3 |
| 7 | Montpellier | 660 | 33,8 % | 56 % | 24,8 % | 102,6 |
| 8 | Nantes - sciences de la vie | 327 | 30,4 % | 51 % | 18,4 % | 97,8 |
| 9 | Paris-Saclay (site d'Orsay) - BCST | 320 | 38,4 % | 56 % | 13 % | 95,4 |
| 10 | Institut catholique de Lyon - biologie-humanités | 70 | 49 % | 65 % | 9,6 % | 93,8 |
| 11 | La Rochelle - sciences pour la santé | 71 | 42 % | 62 % | 11,6 % | 91,6 |
| 12 | Caen Normandie - sciences pour la santé | 80 | 34,7 % | 52 % | 8,5 % | 91,2 |
| 13 | Toulouse-3 Paul-Sabatier | 743 | 28,1 % | 59 % | 21,9 % | 91 |
| 14 | Sorbonne Paris-Nord (ex-Paris-13, site de Bobigny) - sciences de la vie | 165 | 20 % | 40 % | 10,1 % | 90,1 |
| 15 | Bordeaux Métropole | 520 | 29 % | 60 % | 19,5 % | 87,6 |
| 16 | Savoie Mont-Blanc (site du Bourget-du-Lac) - SVT | 55 | 42,1 % | 65 % | 10,3 % | 87,4 |
| 17 | Paris-Est Créteil Val-de-Marne - chimie-biologie | 205 | 22,4 % | 50 % | 14,4 % | 86,9 |
| 18 | Rennes-1 | 390 | 36,5 % | 67 % | 15 % | 84,5 |
| 19 | Lille - sciences pour la santé | 155 | 40,4 % | 64 % | 7 % | 83,4 |
| 20 | Savoie Mont-Blanc (site du Bourget-du-Lac) - sciences de la vie | 100 | 35,4 % | 67 % | 13,3 % | 81,7 |

N.B. : ce classement ne prend en compte que les formations de plus de 50 étudiants.